



Cambrai, le 19 mars 2025

Monsieur François BAYROU
Premier Ministre
Hôtel de Matignon
57 rue de Varenne
75 007 PARIS

Alexandre BASQUIN

SÉNATEUR
DU NORD

Membre de la Commission
de l'aménagement du
territoire et du
développement durable

a.basquin@senat.fr

<https://alexandrebasquin.fr>

Permanence parlementaire :

7, rue des Cordiers
59400 CAMBRAI
Tel : 03.27.83.08.21

Sénat :

15, rue de Vaugirard
75006 PARIS

Monsieur le Premier Ministre,

Débuté le 27 février, le conclave sur la très contestée réforme des retraites devait permettre de chercher une « *voie de réforme nouvelle, sans aucun totem et sans aucun tabou, pas même l'âge de départ de la retraite* », comme vous l'avez déclaré à la tribune de l'Assemblée nationale le 14 janvier dernier.

Le retour de l'âge de départ à la retraite à 62 ans était présenté comme une éventualité.

Aujourd'hui, cette possibilité n'est plus puisque vous avez fermé la porte, avec vos déclarations sur France Inter, au vu, dites-vous, « *du contexte géopolitique* ».

Cette décision prise unilatéralement a légitimement froissé les partenaires sociaux.

Il n'est d'ailleurs pas certain que le conclave organisé sur votre initiative avec les syndicats et les organisations patronales se poursuive, comme prévu, jusqu'au printemps.

Revenons sur la méthode.

Suite à une forte mobilisation, le gouvernement propose une grande concertation qui n'aboutira probablement pas.

Comme la Convention nationale sur l'énergie et le climat de fin 2024 dont les résultats ont déçu participants et associations ; comme les réunions organisées lors du Grand Débat national dont les conclusions n'ont pas été écoutées ; comme les 20 000 cahiers de doléances qui ont été remplis, avant d'aller prendre la poussière.



- 2 -

Ce nouveau conclave s'inscrit malheureusement dans cette même continuité.

De concertation en conclave, de Grenelle en débat, la démarche est toujours la même : on réunit, on concerte mais l'écoute est absente.

Cela laisse un goût particulièrement amer, notamment chez nos concitoyens qui n'en peuvent assurément plus des promesses sans lendemain. À force de les bercer d'illusions, ils embrassent de plus en plus le chemin de l'abstention et des votes extrêmes et sans issues.

Monsieur le Premier Ministre, la parole donnée est importante.

Ainsi, il apparaît essentiel que vous puissiez mettre à l'ordre du jour du conclave tous les sujets – dont l'abrogation de la réforme des retraites et le retour à 62 ans –, sans exclusive et comme prévu initialement.

C'est essentiel pour éviter toute forme de désespérance.

Vous souhaitant bonne réception de la présente, je vous prie de croire, Monsieur le Premier Ministre, en l'expression de ma haute considération.

Alexandre BASQUIN,
Sénateur du Nord